



Casa África – Opportunités d'affaires

République du Cameroun

L'économie du Cameroun a connu une croissance estimée à 4,1 % en 2019 et devrait rester stable d'ici 2020, malgré les chocs exogènes et les problèmes de sécurité. Cette croissance est due à un secteur tertiaire dynamique et à la croissance de la consommation et des investissements. Toutefois, il n'a pas été en mesure d'absorber le développement du capital humain. Le pays continue d'enregistrer de faibles performances en matière de développement humain et le taux de pauvreté reste élevé. Le taux d'inflation est passé à 2,4 % en 2019 et l'assainissement budgétaire dans le cadre du plan triennal 2017-2019 a permis de réduire le déficit budgétaire à 2,3 % en 2019. Le déficit reste stable à environ 3,7 % et devrait diminuer d'ici 2020.

Le Cameroun joue un rôle central au sein de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (CEMAC), où il détient près de 40 % de la masse monétaire. Sur la période 2014-2017, sa part dans le commerce intracommunautaire s'élève à 24,7%, aidée par la relative diversification de son économie et l'existence de routes avec tous les pays de la CEMAC et le Nigeria.

Par rapport aux autres pays de la région, le Cameroun bénéficie d'une économie diversifiée et tertiaisée, le secteur primaire représentant 23% du PIB, un secteur secondaire occupant 24% et un secteur des services représentant 53% du PIB. Il s'agit d'une économie relativement ouverte, mais qui présente les caractéristiques typiques d'un pays en développement. Ses exportations se concentrent principalement sur les hydrocarbures, suivis par le bois et ses dérivés et le cacao. Les importations sont principalement basées sur les produits pétroliers, ainsi que sur les machines et les équipements mécaniques et électriques. Avec des données datant de 2018, la Chine se positionne comme le principal fournisseur et client du Cameroun. L'Italie et la France sont les deuxième et troisième plus gros clients, tandis que la France, partenaire commercial traditionnel du pays, occupe la deuxième place en tant que fournisseur.

D'importants problèmes de sécurité persistent dans le pays, en particulier dans l'extrême nord, et les tensions sociopolitiques affectent l'économie du pays, les transports, l'hôtellerie, les télécommunications et l'agriculture commerciale enregistrant des pertes matérielles et financières importantes. Les coûts de sécurité générés par ces tensions ainsi que la fermeture de la raffinerie de pétrole nationale en 2019 ont affaibli les positions budgétaires et le compte courant du pays. Des limites subsistent dans les domaines de l'éducation, de la santé, de la pauvreté et de l'emploi, ce qui empêche le pays de tirer parti du potentiel du dividende démographique ; c'est pourquoi la formation de la main-d'œuvre, l'un des plus grands défis du pays, revêt une grande importance. En 2019, le gouvernement a lancé un dialogue national pour relever ces défis. D'autre part, la mise en œuvre de grands projets de chaînes de valeur dans les secteurs agro-forestier, pastoral et de la pêche devrait contribuer à renforcer l'économie.

AEO: <https://www.afdb.org/en/documents/african-economic-outlook-2020>

MAEC: http://www.exteriores.gob.es/Documents/FichasPais/GABON_FICHA%20PAIS.pdf